

Le 21 novembre 2014



## ÉLECTIONS 2014 : CRÉDIBILITÉ ET CONFIANCE POUR LA DÉFENSE DES CONDITIONS DE TRAVAIL

Les votes par correspondance sont désormais ouverts et à trois semaines du scrutin les programmes de chacune des organisations syndicales sont connus des ICNA. Impossible désormais de se cacher derrière un protocole trop transparent ou de s'abriter sous une table ronde trop instable.

L'un des enjeux primordiaux de la prochaine mandature sera la défense de nos conditions de travail et par ricochet la défense de notre statut. Cela fait des années que notre hiérarchie, bien épaulée en cas de besoin avec ses relais médiatiques, lorgne avec envie sur une réforme profonde de notre organisation du travail. Or, ce qui a protégé jusqu'alors le corps des ICNA,

notamment la réelle combativité des OS, l'âpreté et la détermination en négociation et l'indépendance politique, s'est délité au fil des ans pour faire place au fatalisme et à la résignation.

Alors que certains battent déjà en retraite, l'UNSA-ICNA refuse ce constat d'échec et reste fidèle à ses valeurs. Notre statut et nos conditions de travail ne sont pas à vendre, ni au profit de quelques dizaines d'euros, ni au profit d'un quelconque arrangement politique. Les ICNA exercent un métier avec de hautes responsabilités, ils se doivent d'être ambitieux et déterminés, aussi l'UNSA-ICNA restera intransigeant quant à la défense de ce que nous estimons être les piliers de notre statut.



### 2 piliers étroitement liés...

Il est surprenant de constater que seul l'UNSA-ICNA fait du respect du 1 jour sur 2 SUR LE CYCLE (*le rythme que nous connaissons actuellement*) un pilier fondamental à défendre. Les autres organisations syndicales n'ont pas la même ferveur sur ce point pourtant essentiel de notre organisation, pour le plus grand plaisir de nos dirigeants qui voient là une brèche inespérée afin de la remettre en cause. **Cependant considérer que le 1j/2 sur le cycle et le travail en équipe sont indépendants est une grave erreur et l'administration le sait parfaitement.**

En effet quand cette dernière envisage la mise en place de nouveaux

cycles de travail durant les périodes de charge, elle le justifie (*ou le vend...*) par une volonté de réduire la durée des vacances effectuées par les contrôleurs (*étrangement le SNCTA utilise le même argumentaire*). **Notre administration qui serait motivée par la volonté de réduire la durée de nos journées de travail... touchant, mais trop gros pour ne pas se poser la question de ce qui se cache derrière... cherchons alors l'erreur !**

En réalité, pour les organismes qu'elle vise dans cette mesure, fonctionnant sur un cycle de 12 jours, réduire significativement la durée des vacances ne peut s'envisager que par le passage d'un rythme de 6 jours sur 12 au rythme délirant de 8 jours sur 12 durant cette période de charge où le trafic est le plus dense et le plus complexe (*le 7j/12 ne permettant qu'une réduction minime de la durée des vacances*). Continuons

néanmoins notre analyse, si on imagine donc révolutionner notre organisation du travail en passant du 1j/2 au 8j/12, avec une réduction de la durée des vacances, le dernier outil de l'administration pour maintenir son offre à la hauteur de la demande des usagers tout au long de la journée, avec les modulations qu'on connaît, est le fractionnement des équipes (multiplication des montées décalées ou vacances découplées).

Pire, à dépouiller ainsi la période de moindre charge (*qui devra tourner sur un cycle de 4j/12*), il n'y aura aucune autre solution que de maintenir un haut niveau de restriction à congés et de morceler à l'extrême les 3 équipes qui resteront armer la journée pour construire un tour de service avec des pauses. Les binômes deviendront alors l'unité courante utilisée. **L'individualisation des horaires n'est ainsi plus très loin, même en restant en «équipe»...**

## **Protocole 2013 ou Table Ronde 2014, à chacun sa boîte de Pandore.**

### **Les Confédérés et leur protocole, les opérationnels ne méritaient-ils pas d'être défendus ?**

L'histoire n'a pas besoin d'être réécrite, le malaise a été ressenti dans la majorité des centres : le protocole 2013 a exclu les opérationnels de la négociation (*non seulement les ICNA mais aussi nos collègues IESSA et TSEEAC*). Pourquoi ? Tout simplement parce qu'il s'agissait d'un protocole avant tout POLITIQUE, dans lequel les confédérations (CGT, CFDT et FO), obnubilées par leur obsession de répartition égale, n'ont même pas perçu les risques que leur signature faisait courir à notre profession.

Triste ironie quand l'arroseur arrosé se retrouve à devoir paraphraser le DGAC lui-même pour justifier son choix, et faire croire que la problématique des effectifs devait être exclue des négociations protocolaires (*Eux qui se proclament à longueur de tract comme les défenseurs des effectifs de la fonction publique...*). Ces derniers ont cautionné des brèches destructrices pour notre corps :

- Déploiement du CMCC type II dans les salles de contrôle (*insertion des positions militaires au milieu des positions civiles..*)
- Ajout d'une 2e vacation complémentaire dès 2015
- Modification du rythme de travail vers du 1j/2 moyenné sur l'année, le tout sans sembler

comprendre l'étendue des potentielles répercussions pour l'avenir.

**L'UNSA-ICNA ne change pas son discours à la veille des élections, nous l'avions annoncé dès la signature du Protocole par les 3 confédérations : ces erreurs grossières, cette signature irresponsable prise à des fins politiques, nous ne la cautionnerons pas et nous la combattons.**

### **Le SNCTA et sa table ronde, fausse promesse ou nouveaux mensonges ?**

Les semaines ont passé mais personne n'a oublié le triste épisode de juin 2014, lorsque la profession s'apprêtait à se mobiliser massivement pour retrouver les moyens d'assurer ses missions avec des outils décentés. Que reste-t-il de cette prise de conscience et de cette menace avérée d'ICNA voulant reprendre les choses en main ? L'attente d'un rapport d'une table ronde où les participants se désolent à regarder, affligés, l'état des ressources humaines et des investissements de la DSNA, sans qu'aucune perspective d'inversion de cap ne puisse se dégager, l'heure pour fixer les taux de redevances jusqu'en 2019 étant passée.

**La promesse faite aux ICNA d'un avenir meilleur, sans avoir à mener de combat, paraît maintenant bien fragile. Les nombreuses levées de préavis de grève, sur des courriers qui soi-disant allaient à chaque fois guérir tous les maux des ICNA, ont dangereusement entaché la crédibilité et la valeur de nos menaces.**

---

**L'UNSA-ICNA a le devoir de restaurer la crédibilité entachée des ICNA**

---

## **Des promesses électoralistes oubliées le... 5 décembre ?**

Avec la saison des élections fleurissent les traditionnelles promesses, celles qui dès le lendemain du scrutin seront oubliées car, certains en sont coutumiers : « le contexte a changé, il a fallu s'adapter etc etc... ». Alors certes il est du rôle d'un syndicat responsable d'être capable de s'adapter mais il est aussi de son rôle de se montrer crédible et transparent.

Aujourd'hui, dans un contexte de pénurie d'effectifs sciemment organisée depuis 2008, de remontée de trafic, où les ICNA vont avoir à assumer les formations aux nouveaux outils et compte tenu de la dérobade du mois de juin dernier, quelle crédibilité accorder à ce type de promesses électoralistes qui fait croire en jurant la main sur le cœur que la solution c'est la limitation de l'amplitude des vacations à 8h30, la diminution de la durée légale hebdomadaire à 28h, la pérennisation du nombre de congés, le maintien du rythme de 1j/2, la pérennisation des équipes, un taux de remplacement à 70%, sans explications ? Pourquoi pas promettre à tous les ICNA le poste de leurs rêves dès la prochaine CAP..

**Évidemment, quand on se souvient amèrement que le combat du taux de redevance à 73€, médiatiquement autrement plus facile que celui du taux de remplacement à 70% ou de la semaine à 28h, a été lâchement abandonné à 70€ (soit un petit 1% de plus par rapport aux premières annonces de la DGAC), les ICNA sont en droit de s'interroger sur la réalité qui sera derrière ces beaux slogans sur papier glacé.**

Même si les promesses sur dépliants n'engagent que ceux qui les croient, force est de constater que certaines d'entre elles ne résisteront pas à la nuit du 4 décembre prochain.

## Tout est une question de confiance

Les 2, 3 et 4 décembre prochains vous élirez vos représentants en CT et CAP. À cette occasion et pour faire votre choix, vous lisez les différents communiqués et professions de foi et devez faire confiance à des syndicats pour les 4 prochaines années. **Car, oui, tout est une question de confiance...**

### Pourquoi alors faire confiance à l'UNSA-ICNA et à l'UNSA en général?

La plupart des autres syndicats vous disent que nous n'avons pas la main sur les effectifs, que nous devons subir les diverses politiques qui affectent la fonction publique. Certains font là une analyse purement politicienne et de circonstance, la vérité du jour ne tenant plus le lendemain, d'autres espèrent faire de la baisse de nos effectifs la base de toute négociation salariale.

**L'UNSA-ICNA ne fait pas ce choix là et place les recrutements au centre de nos revendications car la défense acharnée de nos conditions de travail est liée à des effectifs en nombre suffisant.** Il suffit de voir ce qu'il se passe chez nos collègues IESSA pour s'en convaincre.

**Avec l'UNSA-ICNA, vous pouvez avoir confiance, nous continuerons à défendre les effectifs, seule solution crédible à nos yeux face à**

**l'augmentation du trafic et sans casser ce qui fait le fondement de nos conditions de travail, en particulier le travail en équipe et le vrai 1 jour sur 2 sur le cycle.**

---

*L'UNSA-ICNA vous dit ce qu'il fait et fait ce qu'il dit, sans mensonge et sans promesse en l'air, encore moins dans un esprit de division d'un corps bien meurtri. Lorsqu'un ajustement de sa politique est nécessaire, cela se fait en toute démocratie par un retour de ses sections en Commission Exécutive.*

---

### Le juste équilibre en CAP

Concernant la CAP, l'UNSA-ICNA vous avait dit en 2011 ne pas avoir assez de recul et avait donc appliqué pendant 3 ans l'ancienneté promo. Mais l'UNSA-ICNA vous avait aussi dit prendre le temps de ce mandat pour étudier la possibilité d'introduire de l'ancienneté centre dans les critères de mutation. **Ce travail a été réalisé et notre congrès de 2013 a adopté de nouveaux critères alliant dans le juste équilibre l'ancienneté de promo et l'ancienneté de centre.**

Pour l'UNSA-ICNA, par votre vote, vous passez un contrat avec nos représentants en CAP, sur un programme et des critères clairs. **Avec l'UNSA-ICNA, vous pouvez avoir confiance dans des critères de mutation qui ont été longuement étudiés et validés en congrès et qui ne changeront pas en cours de mandat.**

## Des valeurs et des propositions

Même si le constat en hérisse certains, l'administration a bien compris qu'en seulement 5 ans d'existence, l'UNSA-ICNA occupait déjà une place incontournable sur l'échiquier national.

En effet, par l'honnêteté et la transparence de notre discours, les valeurs que nous défendons trouvent un écho de plus en plus puissant auprès d'ICNA qui regrettent aujourd'hui d'avoir accordé dans un passé récent leur confiance aveuglément.

Par notre indépendance tant vis à vis du politique que de la hiérarchie en place, l'UNSA-ICNA n'a pas de parti pris. Nous défendons les ICNA et les engagements pris devant eux exclusivement.

---

*Ces 5 ans permettent de faire le constat que nos revendications sont plus que jamais dans le vrai et dans la réalité que vivent de plus en plus d'ICNA.*

---

Loin des cogestions partisans ou petits arrangements, l'UNSA-ICNA ne laissera pas tomber les ICNA dans le précipice dans lequel certains veulent nous amener sciemment via leur protocole inique ou leurs pseudos négociations sur nos conditions de travail... **Il est temps, au travers de ces élections, de mettre fin à ce cycle destructeur pour notre corps, les ICNA méritent bien mieux.**

Les 2, 3 et 4 décembre, votez pour les listes UNSA, union de 4 syndicats libres et indépendants mais agissant dans un esprit de défense de tous les corps de la DGAC, dans le respect des spécificités de chacun.

Avec votre vote, vous pouvez faire de l'UNSA le premier syndicat de la DGAC, pour nous sortir du monologue syndical actuel, et redonner aux opérationnels leur rôle de moteur de la DGAC.

Avec votre vote UNSA-ICNA en CAP vous pouvez mettre en œuvre des critères de mutation qui allient enfin le juste équilibre entre ancienneté de promo et ancienneté de centre, loin du clientélisme local de certains ou de l'incertitude actuelle des critères d'autres.

Notre site : [www.icna.fr](http://www.icna.fr)

Nous contacter : [unsa@icna.fr](mailto:unsa@icna.fr)